

Frédéric,

Bravo ! Incroyable, sidérant, étonnant ! L'événement est de taille. Ton travail a le mérite de la **constance**, contre vents et marées, comme on enfonce son clou. Je sais ce qu'il représente de ténacité, de patience, d'insistance. Il (me) pose aussi, mais tu le sais, pas mal de **questions**... Que j'ai choisi, par faiblesse ou facilité (?), de résoudre à ma manière par un certain silence et une forme de **détachement**. Car cette opiniâtreté à « faire de la forme » peut-elle combler tous les manques que traverse notre métier ? Peut-elle combler notre incapacité à **exister** dans notre société troublée autrement qu'en s'accrochant à un rôle de styliste, même extrêmement talentueux ? Les **souffrances** provoquées par tant d'obstacles (fatigue, argent, manque de considération, concours à répétition, dénégations multiples) sont-elles guéries par les rares satisfactions de quelques bâtiments parfaitement achevés ? Bien entendu, chacun décide des **sacrifices** à accepter pour son existence, pensant parfois qu'au terme de sa vie seul compte le bilan équilibré entre **les deux plateaux** de la balance. C'est une liberté, l'une des seules qui nous reste ! Aussi, l'impact et l'influence sur notre profession n'est pas mince, d'autant plus que les **jacobins** adorent monter au pinacle quelques sacrifiés à adorer, sans toujours se préoccuper de l'équilibre général des acteurs. J'espère que ces quelques mots ne gâcheront ni l'euphorie dans laquelle on te place, ni le proche avenir. A ce propos, il faut vraiment souhaiter que cette récompense se traduise pour toi en travail, en **commandes**, en une véritable reconnaissance, sonnante et trébuchante ! Je termine en te souhaitant bonne chance, lucidité et **conscience** que **l'architecture** n'est ni un **style**, ni une **manière** mais **l'intériorité la plus essentielle**. Michel

PS : Ci-joint le texte qu'avait écrit Purini après la disparition de Kagan (notre troisième larron...).